

**Et si
on luttait
vraiment
sérieusement
ensemble
contre le
harcèlement ?**

#UNIUNIE
contre le harcèlement

unhe
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

en collaboration avec
 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Mon directeur de thèse m'appelait souvent « ma petite ». Je n'aimais pas cette façon de m'appeler, je n'aimais pas qu'on m'infantilise. Mais je n'osais pas le lui dire.

P., chercheuse

J'ai entendu des commentaires tels que : « oh mais c'est une femme » ou « bientôt elle va retomber enceinte » ou « de toute façon elle est occupée avec ses enfants, elle n'a pas le temps pour ce genre de choses ». Quand il s'agit de faire des heures supplémentaires ou de venir la nuit, on entend souvent : « c'est une femme, elle ne va pas tenir ».

L., doctorant

J'avais l'impression d'avoir été bien accepté dans le laboratoire. Je n'avais jamais entendu une parole de travers jusqu'au jour où j'ai surpris mes collègues en train de parler de moi : « Tu parles de J., la tapette ? » Je ne pensais pas que mes collègues puissent parler de moi de cette façon. Depuis, ce n'est plus pareil.

J., collaborateur

Ce jour-là, je portais une mini-jupe. Lorsque je suis arrivée à la pause, j'ai entendu deux étudiants de mon cours s'exclamer tout haut pour que je les entende : « C'est en étant habillées comme des putes qu'elles espèrent obtenir des faveurs du prof ? » Depuis, je me sens sans arrêt déshabillée du regard et j'ai de la peine à m'exprimer devant mes camarades.

L., étudiante

Je suis professeure et j'ai remarqué que quelques étudiants se permettent de me contredire systématiquement lors de mes cours de façon très arrogante. J'en ai parlé à mes collègues hommes du département qui me disent ne pas avoir été confrontés à ce genre d'attitude. Ce qui me fait dire que si j'avais été un homme, je n'aurais pas à faire face à de tels comportements.

M., professeure

Il était très gentil avec moi, il m'encourageait à réussir ma thèse, il voulait toujours aller boire le café après nos séances de travail. Moi, je n'avais pas envie mais j'y allais. Le jour où je lui ai dit que j'appréciais son soutien mais que je ne souhaitais plus l'accompagner au café, il n'a plus été le même homme. Il n'avait plus de temps à me consacrer, alors qu'il était mon directeur de thèse. Il ne cessait de répéter à qui voulait l'entendre que je n'avais pas les capacités pour mener à terme mon doctorat.

C., doctorante

Citations extraites de l'enquête *Carrière académique à l'Université de Genève : le facteur humain* (Faniko, 2016), de l'ouvrage *Qui a peur du harcèlement sexuel ? Des femmes témoignent* (Ducret, 2010) et du site www.non-c-non.ch

Tolérance zéro

L'Université de Neuchâtel veille au respect de la protection de la personnalité de chaque membre de la communauté universitaire. A cette fin, **Tolérance zéro** est le mot d'ordre, permettant d'inscrire la lutte contre le harcèlement comme une priorité. L'Université s'engage à promouvoir un environnement d'étude et de travail où règnent respect et bienveillance.

Le harcèlement sexuel, c'est quoi ?

« Tout comportement importun de caractère sexuel ou tout autre comportement fondé sur l'appartenance sexuelle, qui porte atteinte à la dignité de la personne sur son lieu de travail, en particulier le fait de proférer des menaces, de promettre des avantages, d'imposer des contraintes ou d'exercer des pressions de toute nature sur une personne en vue d'obtenir d'elle des faveurs de nature sexuelle. »

Loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes (RS 151.1)

À noter que :

- Ce n'est pas l'intention de l'autrice ou de l'auteur du comportement problématique qui sera prise en compte pour déterminer s'il s'agit de harcèlement, mais bien le ressenti de la personne qui en est la cible.
- Le harcèlement sexuel n'est pas soumis à la condition de la répétition.

Et le sexisme ?

Il s'entend comme toute croyance ou conviction qui conduit à considérer des personnes comme inférieures en raison de leur sexe, genre ou orientation sexuelle et/ou affective ou à les réduire de quelque manière que ce soit à leur dimension sexuelle. Le sexisme c'est aussi tout propos, geste, comportement ou pratiques fondés sur une distinction injustifiée entre les personnes en raison de leur sexe, genre ou orientation sexuelle et/ou affective.

Le sexisme sur le lieu de travail et d'étude, c'est par exemple :

Croire que les femmes seraient plus douées pour les fonctions subalternes ou administratives ou qu'elles seraient trop émotionnelles pour des postes à responsabilités.

**Le harcèlement
peut être :**

- **Descendant :**
un-e supérieur-e hiérarchique
harcèle un-e subordonné-e
- **Horizontal :**
un-e collègue de travail ou
d'étude en harcèle un-e autre
- **Ascendant :**
un-e subordonné-e harcèle
un-e supérieur-e
hiérarchique

Harcèlement sexuel

Verbal

- Paroles déplacées
- Remarques scabreuses, dénigrantes ou embarrassantes sur l'apparence physique de collègues de travail ou d'étude
- Remarques sexistes ou obscènes
- Plaisanteries sexistes, sur les caractéristiques sexuelles, le comportement sexuel ou l'orientation sexuelle et/ou affective
- Invitations importunes dans un but sexuel
- Tentatives d'approches accompagnées de promesses de récompenses ou de menaces de représailles

Non verbal

- Envoi de courriels contenant des caricatures ou des plaisanteries lourdes, à caractère sexuel
- Affichage d'icônes ou de photos indécentes
- Matériel pornographique montré ou suspendu dans l'environnement de travail ou d'étude (calendrier, site internet, etc.)
- Création d'un climat de travail hostile
- Contact physique non désiré, non consenti, dont pincements, étreintes, frôlements, tapotements importuns
- Attitude consistant à suivre une collègue ou un collègue de travail ou d'étude à l'intérieur ou à l'extérieur du lieu de travail ou d'étude
- Agression sexuelle
- Contrainte sexuelle
- Tentative d'embrasser
- Tentative de viol
- Viol

Conséquences

Sur la santé

- Insomnie
- Perte de confiance en soi
- Troubles de la concentration
- Oublis
- Anxiété sociale
- Dépression
- Développement d'addictions à des substances

Sur les relations sociales

- Repli sur soi
- Isolement
- Manque de confiance envers les autres
- Changement du lieu de travail ou d'étude
- Hostilité de l'entourage professionnel et étudiant contre la personne dénonçant une situation de harcèlement

Sur les études

- Échec scolaire/académique
- Interruption passagère du cursus
- Abandon du cursus
- Changement de filière
- Changement de directrice ou de directeur de mémoire ou de thèse
- Changement de thèse ou de post-doc

Sur la carrière professionnelle

- Blocages de carrière par une hiérarchie
(mauvaises évaluations; non invitation à participer à des séances, à des réunions d'équipe, à des colloques; obstacles à la publication, à l'obtention de financement et à l'accès à des postes)
- Changement d'orientation professionnelle ou académique
- Révision des ambitions professionnelles ou académiques à la baisse
- Abandon de la carrière professionnelle ou académique

Et sur l'institution ?

L'existence de harcèlement sexuel dans une université écorne sérieusement sa réputation et perturbe les conditions propres à un enseignement et une recherche de qualité.

Que faire ?
Je suis témoin ?
Je suis supérieur-e
hiérarchique ?
Je suis harcelé-e ?
confiance@unine.ch

Pour plus d'informations et de conseils :
www.unine.ch/harcelement

#UNIUNIE
contre le harcèlement

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

en collaboration avec
 UNIVERSITÉ
DE GENÈVE